Dans ce TD, on s'intéresse à la détermination d'une partition équilibrée d'un tableau d'entiers positifs : on suppose avoir un tableau E (que l'on représentera par une liste) d'entiers naturels que l'on souhaite partitionner en deux sous-ensembles E1 et E2 (donc tels que E1 \cup E2 = E et E1 \cap E2 = \emptyset) tels que |s(E1) - s(E2)| soit minimale, où s(E1) et s(E2) désignent la somme des éléments de E1 et E2.

- 1. Justifier que le problème est équivalent à la recherche d'un sous-ensemble E1 de E tel que |s(E)/2 s(E1)| soit minimale.
- 2. Quelle serait la complexité d'une recherche de E1 exhaustive : déterminer cette valeur minimale en examinant tous les sous-ensembles E1 de E (en fonction de n, le cardinal de E)?

Dans la suite, on note S = s(E)/2 la valeur que l'on cherche à approcher par la somme des éléments de E1 et on adopte la démarche suivante : soit E[0] n'appartient pas à E1 et dans ce cas E1 est un sous-ensemble de E[1:] qui approche au mieux S, soit E[0] appartient à E1 et dans ce cas E[1:] est un sous ensemble de E[1:] qui approche au mieux S - E[0]. Puis on recommence avec l'ensemble E[1:] selon la valeur à approcher.

3. On considère la fonction récursive suivante qui suit la démarche précédente :

```
\begin{array}{l} \textbf{def} \ \ partition1\,(E) \ : \\ S = \textbf{sum}(E)/2 \\ \textbf{def} \ \ p(E,S) \ : \\ \textbf{if} \ \ \textbf{len}\,(E) == 1 \ : \\ r = E \\ \textbf{else} \ : \\ F1,F2 = p(E[1:],S),p(E[1:],S-E[0]) \\ s1,s2 = \textbf{sum}(F1),\textbf{sum}(F2)+E[0] \\ \textbf{if} \ \ \textbf{abs}(s1-S)<\textbf{abs}(s2-S) \ : \\ r = F1 \\ \textbf{else} \ : \\ r = [E[0]]+F2 \\ \textbf{return} \ \ r \\ \textbf{return} \ \ p(E,S) \end{array}
```

Quelle est la complexité de cette fonction par rapport à n, la longueur de E?

4. Approche ascendante

a) On commence par remplir un tableau T (liste de listes) de taille $(1 + len(E)) \times (1 + S)$ de sorte que, si $0 \le i \le len(E)$ et $0 \le j \le S$, alors T[i][j] = True s'il est possible d'obtenir l'entier j avec la somme de certains éléments de E[:i], False sinon. La première ligne (i = 0) est donc [True, False, False, ..., False] car E[:0] = \emptyset donc la seule somme que l'on peut obtenir est j = 0.

Par exemple, si E=[2,3,2], alors S=7 et T sera

	0	1	2	3	4	5	6	7
0	True	False						
1	True	False	True	False	False	False	False	False
		False						
3	True	False	True	True	True	True	False	True

Pour remplir ce tableau, on peut remarquer que

```
T[i][j]=True si et seulement si on a T[i-1][j]=True ou T[i-1][j-E[i-1]]=True
```

Écrire une fonction tableau(E:list)->list qui prend en argument la liste représentant le tableau E et qui renvoie une liste de liste comme remplie précédemment.

Une fois le tableau rempli, on raisonne de la façon suivante :

- commence par déterminer la somme des éléments de E1 que l'on va chercher à obtenir : on choisira la somme la plus proche de $\lfloor S/2 \rfloor$. Pour cela, on cherche dans les sommes utilisant tous les éléments de E (donc dans la dernière ligne) le plus grand indice $\mathtt{m} \leqslant \frac{S}{2}$ contenant la valeur True. Sur le tableau en exemple, on aurait $\mathtt{m=3}$.
- Une fois la valeur de m déterminée, reste à reconstruire l'ensemble E1 dont m est la somme.
- b) Quel renseignement sur E1 est apporté par la détermination d'un indice i pour lequel on a T[i][m]=False et T[i+1][m]=True?
- c) En déduire le code d'une fonction partition(E:list)->list qui prend en argument le tableau E et qui renvoie le tableau E1.
- d) Quelle est la complexité de cette fonction en fonction de n = len(E) et S = sum(E)?

5. Approche récursive

Comment améliorer la fonction récursive donnée dans la question 3, en utilisant le principe de mémoïsation?

PSI1 - Lycée Montaigne Page 1/1